

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1981-1982

11 FEVRIER 1982

**Proposition de loi modifiant le chapitre VII du
titre VII du Code pénal intitulé « des outrages
publics aux bonnes mœurs »**

 (Déposée par M. Lallemand et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Une des caractéristiques de la notion de bonnes mœurs est d'être en constante évolution. La jurisprudence a souligné à plusieurs reprises que cette notion dépend des habitudes en usage dans un milieu donné et à une époque déterminée.

On ne peut nier qu'il existe actuellement un malaise dans ce domaine. Les parquets saisissent par exemple des œuvres d'une qualité artistique reconnue, mais laissent paradoxalement des productions dénuées du moindre caractère esthétique continuer sans encombre une triste carrière.

L'inadaptation du Code pénal en cette matière est manifeste. Ses dispositions datent principalement de 1867, 1905, 1923 et 1926.

Une autre conception de la protection des bonnes mœurs doit être proposée.

Dans une société pluraliste, une partie de la population ne doit pas vouloir imposer à l'autre ses opinions par des mesures de coercition.

S'il n'est pas admissible que des personnes soient agressées dans leur conception de la morale par des images qui s'étalent sur la voie publique, il n'est pas acceptable non plus que ces mêmes personnes empêchent d'autres d'assister à des spectacles que nul n'est contraint de voir contre sa volonté.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1981-1982

11 FEBRUARI 1982

Voorstel van wet tot wijziging van titel VII, hoofdstuk VII, van het Strafwetboek, betreffende de openbare schennis van de goede zeden

 (Ingediend door de heer Lallemand c.s.)

TOELICHTING

Een kenmerk van het begrip « goede zeden » is dat het voortdurend evolueert. In de rechtspraak is er herhaaldelijk op gewezen dat de inhoud van dit begrip afhangt van de gewoonten in een bepaalde kring en in bepaalde tijd.

Het valt niet te loochenen dat er op dit gebied een zeker onbehagen heerst. De parketten leggen bijvoorbeeld beslag op werken waarvan de artistieke waarde wordt erkend, maar laten paradoxaal genoeg produkties zonder de minste esthetische karakter ongemoed hun trieste gang gaan.

Het is overduidelijk dat het Strafwetboek op dit stuk verouderd is. De desbetreffende bepalingen dagtekenen voornamelijk van 1867, 1905, 1923 en 1926.

De bescherming van de goede zeden moet anders worden gezien.

In een pluralistische samenleving mag het ene deel van de bevolking zijn opvattingen niet dwangmatig willen opdringen aan het andere deel.

Het is niet aanvaardbaar dat bepaalde personen in hun normale opvattingen worden gekwetst door prenten op de openbare weg uitgesteld, maar het is evenmin aanvaardbaar dat diezelfde personen dan weer anderen verhinderen om naar een voorstelling te gaan die niemand gedwongen is tegen zijn wil te zien.

La situation actuelle est tout à l'inverse. Une publicité souvent laide et tapageuse qu'une partie de la population peut juger contraire à sa conception des bonnes mœurs est répandue sur la voie publique, bien qu'il existe dans le Code pénal un article 386bis qui permette d'éviter pareil état de choses.

Par contre, des libraires sont condamnés pour avoir mis en vente des ouvrages littéraires que personne n'était obligé d'acheter, des films sont saisis, alors que c'est en pleine connaissance de cause et de plein gré que des personnes adultes réservent une place dans un cinéma.

Avec le recul du temps, les saisies d'œuvres comme *Les Fleurs du Mal* ou *Madame Bovary* sont considérées à la fois comme des agressions contre la culture et comme l'expression achevée d'un parfait esprit béotien. Ces œuvres sont maintenant étudiées dans les écoles.

La présente proposition de loi vise à la fois à protéger les personnes qui estiment contraire à leur liberté d'être agressées sur la voie publique par des images qu'elles réprouvent et à permettre aux citoyens qui ne partagent pas la même conception restrictive des bonnes mœurs d'exercer leur liberté de voir les spectacles ou de lire les ouvrages qu'ils désirent.

Actuellement, selon l'article 383 du Code pénal, est punie de peines correctionnelles toute personne qui aura exposé, vendu ou distribué des images ou des écrits contraires aux bonnes mœurs. Les mêmes peines frappent notamment les auteurs des images et écrits.

Ces peines sont prononcées alors même que ceux qui pouvaient voir ces images ou lire ces écrits sont des personnes majeures. Les objets litigieux sont en outre saisis par le parquet avant que n'intervienne le jugement d'un tribunal correctionnel.

Lorsque les faits se passent dans un lieu public, la présente proposition de loi réprime les atteintes aux bonnes mœurs telles qu'elles sont définies par les cours et tribunaux. De cette manière nul ne sera contre son gré ou par surprise mis en face de spectacles ou écrits qu'il réprouve.

Par contre, lorsque les faits que certains pourraient juger contraires à leur notion de bonnes mœurs se situent dans un lieu clos, il n'existe aucune infraction.

Cette proposition fait intervenir une nouvelle notion, celle du lieu clos qui se situe entre le lieu public et le lieu privé.

Le lieu clos est celui où peut pénétrer toute personne de plus de 18 ans accomplis en sachant parfaitement devant quel spectacle ou devant quelles images elle pourra se trouver.

Personne n'étant obligé d'entrer dans un lieu clos, il n'y a pas lieu à poursuites sous le prétexte qu'une certaine conception des bonnes mœurs y serait transgressée.

Thans gaat het juist andersom. Een vaak lelijke en schreeuwerige reclame die een deel van de bevolking strijdig kan achten met zijn opvatting van de goede zeden, wordt op de openbare weg verspreid, ofschoon er in het Strafwetboek een artikel 386bis staat dat de mogelijkheid schept om zulks te voorkomen.

Daartegenover staat dat er boekhandelaars worden veroordeeld omdat zij letterkundige werken hebben te koop gesteld die niemand verplicht was te kopen, dat er films in beslag worden genomen waarvoor volwassenen met kennis van zaken en vrijelijk een plaats in een bioscoop hadden besproken.

Nu de tijd er overheen is gegaan wordt de inbeslagneming van werken als *Les Fleurs du Mal* of *Madame Bovary* beschouwd als een aanslag op de cultuur en als de volmaakte uitdrukking van een beotische geest. Die werken worden tegenwoordig op school bestudeerd.

Dit voorstel van wet wil enerzijds bescherming bieden aan degenen die het strijdig achten met hun vrijheid dat zij op de openbare weg worden gekwetst door prenten die zij afkeuren en anderzijds voor degenen, die een dergelijke restrictieve opvatting van de goede zeden niet delen, de mogelijkheid scheppen tot het beleven van hun vrijheid om de voorstellingen bij te wonen of de werken te lezen die zij wensen.

Artikel 383 van het Strafwetboek voorziet in correctionele straffen tegen degene die met de goede zeden strijdige prenten of geschriften tentoonstelt, verkoopt of verspreidt. Dezelfde straffen bedreigen onder meer de makers van die prenten en geschriften.

Die straffen worden ook dan uitgesproken, wanneer degenen die de prenten konden zien of de geschriften konden lezen, volwassenen zijn. De kwestieuze voorwerpen worden bovendien in beslag genomen door het parket, alvorens het vonnis van een correctionele rechtbank gewezen is.

Wanneer die feiten zich voordoen in een openbare plaats, bestraft dit voorstel van wet de aanslag op de goede zeden, zoals die omschreven wordt door de hoven en rechtbanken. Op die manier zal niemand tegen zijn wil in of bij verrassing te maken krijgen met vertoningen of geschriften die hij afkeurenswaardig vindt.

Wanneer daarentegen de feiten, die sommigen strijdig zouden kunnen achten met hun morele begrippen, zich voordoen in een besloten ruimte, is er geen misdrijf.

Dit voorstel voert een nieuw begrip in, namelijk « besloten ruimte », dat het midden houdt tussen een openbare plaats en een particuliere plaats.

De besloten ruimte is een plaats die toegankelijk is voor ieder die ouder is dan 18 jaar en die volkomen beseft welke voorstelling of welke prenten hij te zien kan krijgen.

Daar niemand verplicht wordt in een besloten ruimte binnen te gaan, is er geen grond tot vervolging, onder voorwendsel dat daar een bepaalde opvatting van de goede zeden met voeten zou worden getreden.

Si par manque de vigilance, un mineur de moins de dix-huit ans accomplis pénétrait dans ces locaux, le lieu perdrait son caractère clos et les articles du Code pénal pourraient s'appliquer comme si les faits s'étaient produits dans un lieu public devant des mineurs.

En ce qui concerne les écrits, il existe deux possibilités pour empêcher que la pudeur de certains citoyens ne soit surprise mais pour permettre aussi à ceux qui le souhaitent d'avoir accès à une littérature qui suscite chez d'autres une réprobation morale.

Les livres et revues sont exposés dans un lieu clos à cet usage et il est possible de les feuilleter librement. Si les écrits se trouvent dans un lieu ouvert à tout public, il n'est possible d'en prendre connaissance qu'en en faisant la demande expresse au libraire.

De manière concrète, ceci implique que certains livres et revues se trouvent dans une vitrine fermée ou sous emballage qui empêche qu'ils puissent être feuilletés par distraction.

Il convient de souligner que les articles 386 et 386bis du Code pénal, ne sont pas modifiés. Ceux-ci concernent la protection des mineurs et répriment le fait d'exposer sur la voie publique des images ou figures de nature à troubler l'imagination des mineurs, ce qui peut concerner également, faut-il le dire, certains adultes.

Les auteurs de la proposition pensent que de cette manière la liberté de toute personne majeure se trouvera plus exactement circonscrite de telle sorte que n'existe plus aucun empiètement sur la liberté d'autres personnes dont c'est le droit d'avoir une conception différente des bonnes mœurs.

R. LALLEMAND.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

L'article 383 du Code pénal, modifié par les lois des 29 janvier 1905, 20 juin 1923, 14 juin 1926 et 9 juillet 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et à une amende de vingt-six francs à cinq cents francs, quiconque aura, hors d'un lieu clos, participé à quelque titre que ce soit, à des représentations contraires aux bonnes mœurs ou aura exposé, distribué, vendu des figures ou des images contraires aux bonnes mœurs.

Sera puni des mêmes peines quiconque aura exposé, distribué, vendu des livres, revues ou autres écrits, illustrés ou non, contraires aux bonnes mœurs, soit hors d'un lieu clos soit

Indien, door onachtzaamheid, een minderjarige beneden de volle leeftijd van achttien jaar in die lokalen zou komen, verliest de plaats haar karakter van besloten ruimte en kunnen de artikelen van het Strafwetboek worden toegepast alsof de feiten zich hadden voorgedaan in een openbare plaats in aanwezigheid van minderjarigen.

Wat de geschriften betreft, zijn er twee mogelijkheden om te verhinderen dat de eerbaarheid van bepaalde burgers wordt gekrenkt, maar om ook diegenen die het wensen, kennis te laten nemen van een literatuur die anderen verwerpelijk vinden.

De boeken en tijdschriften worden tentoongesteld in een besloten ruimte en het is mogelijk ze daar vrijelijk te doorbladeren. Indien de geschriften zich bevinden in een plaats die openstaat voor alle publiek, kan er geen inzage van worden genomen zonder dat dit vooraf uitdrukkelijk aan de boekhandelaar wordt gevraagd.

Concreet houdt dit in dat bepaalde boeken en tijdschriften zich bevinden in een gesloten uitstallkast of onder verpakking die verhindert dat zij uit verstrooidheid kunnen worden doorbladerd.

Er zij op gewezen dat de artikelen 386 en 386bis van het Strafwetboek niet worden gewijzigd. Zij hebben betrekking op de bescherming van de minderjarigen en bestraffen het tentoonstellen op de openbare weg van prenten of afbeeldingen die de verbeelding van minderjarigen kunnen prikkelen, hetgeen natuurlijk ook kan gelden voor bepaalde volwassenen.

De indieners van dit voorstel menen dat op deze wijze de vrijheid van elke volwassene nader zal zijn omschreven, zodat niet meer wordt ingegaan tegen de vrijheid van anderen die het recht hebben er een verschillende opvatting van de goede zeden op na te houden.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Artikel 383 van het Strafwetboek, gewijzigd bij de wetten van 29 januari 1905, 20 juni 1923, 14 juni 1926 en 9 juli 1973, wordt vervangen als volgt :

« Met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van zesentwintig frank tot vijfhonderd frank wordt gestraft hij die, buiten een besloten ruimte, uit welken hoofde ook deelneemt aan vertoningen die strijdig zijn met de goede zeden of die afbeeldingen of prenten die strijdig zijn met de goede zeden, tentoontstelt, verspreidt of verkoopt.

Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die al dan niet geïllustreerde boeken, tijdschriften of andere geschriften die strijdig zijn met de goede zeden tentoontstelt, verspreidt of

dans un lieu public en omettant, dans ce dernier cas, de présenter ces livres, revues ou écrits de manière telle qu'il ne soit pas possible de prendre connaissance de leur contenu sans en faire la demande.

Sera puni des mêmes peines quiconque aura, hors d'un lieu clos, chanté, lu, récité, fait entendre ou proféré des paroles contraires aux bonnes mœurs.

Le lieu clos est celui dans lequel le public est admis à pénétrer en sachant qu'il peut se trouver en présence des représentations, figures, images, livres, revues ou écrits visés aux premier et second alinéas ou en sachant qu'il peut entendre les paroles visées au troisième alinéa.

Un lieu ne peut être réputé clos s'il est accessible aux mineurs de moins de dix-huit ans accomplis. »

ART. 2

L'article 384 du Code pénal est abrogé.

ART. 3

A l'article 385, alinéa premier, du Code pénal, les mots « quiconque aura publiquement outragé les mœurs » sont remplacés par les mots « quiconque aura hors d'un lieu clos outragé les mœurs ».

ART. 4

La loi du 11 avril 1936 permettant au Gouvernement d'interdire l'entrée en Belgique de certaines publications est abrogée.

R. LALLEMAND.

I. EGELMEERS.

W. SEEUWS.

P. GOOSSENS.

verkoopt, hetzij buiten een besloten ruimte, hetzij in een openbare plaats, voor zover hij, in dit laatste geval, nalaat die boeken, tijdschriften of geschriften zo aan te bieden, dat het niet mogelijk is om van de inhoud kennis te nemen zonder erom te verzoeken.

Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die, buiten een besloten ruimte, woorden die strijdig zijn met de goede zeden zingt, leest, voordraagt, ten gehore brengt of uit.

Besloten is de ruimte die het publiek kan betreden, wetende dat het kan komen te staan tegenover voorstellingen, afbeeldingen, prenten, boeken, tijdschriften of geschriften als bedoeld in het eerste en het tweede lid, of dat het woorden als bedoeld in het derde lid zal kunnen horen.

Een ruimte kan niet als besloten worden beschouwd indien zij toegankelijk is voor minderjarigen beneden de volle leeftijd van achttien jaar. »

ART. 2

Artikel 384 van het Strafwetboek wordt opgeheven.

ART. 3

In artikel 385, eerste lid, van het Strafwetboek worden de woorden, « hij die in het openbaar de zeden schendt » vervangen door de woorden « hij die buiten een besloten ruimte de zeden schendt ».

ART. 4

De wet van 11 april 1936 waarbij de Regering gemachtigd wordt het binnenbrengen in België van sommige publicaties te verbieden, wordt opgeheven.